

## Histoire d'un premier communiant guillotiné.

C'était un grand garçon, maigre, et presque sans barbe, avec un œil noir qui vous impressionnait. Il était doux et affable, du moins à la veille de sa première communion, qui était son dernier jour. Il disait que cette bonhomie, il l'avait trouvée dans la prison. Auparavant il était maussade et sombre.

Du reste, voici le récit de sa vie, à peu près tel qu'il me l'a fait :

“ Je n'étais pas né pour finir sur l'échafaud. Dieu m'avait donné tout ce qu'il faut pour faire un honnête homme. Comment en suis-je arrivé là ? Je ne sais trop, ou mieux je le sais bien. Tenez, tout à l'heure, le prêtre va célébrer la sainte messe pour moi, et je ferai la communion. Monsieur le bourreau, ce sera ma première communion.

“ Tout le secret de mes crimes est là : je n'ai pas fait ma première communion. Oh ! l'histoire n'est pas longue, allez.

“ Mon père, qui n'était pas méchant homme, avait l'esprit perdu dans la politique. Il me parlait de choses auxquelles je ne comprenais rien. Il me souvient seulement qu'il ne voulait pour moi que de l'école laïque, point de prêtre ni de religion.

“ A l'âge de douze ans, j'avais voulu, moi, que mon nom fut inscrit au catéchisme. Il défendit au directeur de l'école de donner suite à ce qu'il appelait ma *sottise*.

“ Un jour, le prêtre chargé du catéchisme des garçons vint à l'école. C'était un jeudi : nous étions plusieurs à nous récréer. L'homme de Dieu nous regarda jouer quelques moments et causa avec mes camarades. Puis fixant ses yeux sur moi :

“ —Toi, mon enfant, je ne t'ai point vu encore. Tu ne viens pas au catéchisme ?

“ —Non, papa ne veut pas. Et j'ajoutai, avec ce sot orgueil d'un pauvre aveugle : Papa dit que ce sont des *bêtises* !

“ — Mais, lui, n'a-t-il pas fait sa première communion ?

“ —Il dit qu'il l'a faite, mais que, pour un garçon, c'est inutile ; il suffit d'être honnête républicain.

“ —Pourrais-je voir ton papa ?... et à quelle heure ?

“ —Tous les jours, à huit heures du soir.

“ Je me rappelle cette conversation, parce qu'elle remua tout en moi, et j'aurais bien voulu que mon père changeât de résolution.

“ Ma pauvre mère à qui je racontai cette conversation, garda le silence ; elle n'avait jamais dit à mon père un mot d'opposition.

“ —Ton père fera ce qu'il voudra ; ce fut sa réponse.

“ A l'approche des huit heures, le cœur me battit : j'étais à la fenêtre, je vis arriver le prêtre, je lui ouvris la porte : il me donna une tape amicale sur la joue, et exposa à ma mère le but de sa visite.

“ —Le père fera comme il lui plaira, répondit-elle toujours.

“ Enfin mon père arriva ; il s'enferma dans son bureau avec l'abbé,